

Journal des traducteurs Translators' Journal

Message du Président

Simon L'Anglais

Volume 1, numéro 5, octobre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'Anglais, S. (1956). Message du Président. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(5), 123–124. <https://doi.org/10.7202/1057544ar>

La théorie et la pratique en traduction

Simon L'ANGLAIS



On dit de bien belles choses sur l'art du traducteur. On classe, avec raison, ce dernier parmi les artisans de la bonne entente, les propagateurs de la haute culture. On souligne avec emphase les aspects *enrichissants* de son métier, et nous ne parlons pas de sous. On en fait un être supérieur qui sert de lien entre des civilisations diverses et qui, du même coup, permet la compréhension générale et mutuelle des éléments hétéroclites d'un monde complexe, qui ne cherche pas tellement à se comprendre. Tout cela est vrai, est noble, est beau, est rassurant. Et, pour certains traducteurs, qui exercent leur profession dans les sphères intéressantes de la haute politique, il n'y a pas si loin de la coupe aux lèvres. Autrement dit, la pratique est vraiment une application de la théorie dans toute sa plénitude.

Pourtant, il n'est pas donné à tous les traducteurs de jouer un tel rôle, ni même d'évoluer dans la littérature, pour mettre à la portée de lecteurs avides les chefs-d'œuvre du siècle. La traduction aussi a ses marmitons. Et, n'en déplaise à la publicité, qui a ses mérites et qui reste essentielle, on nous fait apprêter des sauces de tout genre.

Quelqu'un d'autorisé a déjà traité ici de traduction commerciale et je n'entends pas corriger, rectifier ou contredire. Seulement, comme je vis — en grande partie — de cette sorte de travail, il est naturel que j'en dise un mot. D'autant plus que nombre des membres de l'Association seront appelés à faire leurs armes dans ce domaine. Bien plus, ils y gagneront peut-être leur sel. Et tant mieux pour eux! En effet, qu'on ne m'accuse pas de déprécier ce géant qu'est le monde publicitaire! Quelle envorgure, quelle portée, quel rayonnement... mais aussi quelles misères!

Je voudrais, dans ce bref article, attirer l'attention des novices sur les écueils qui les attendent, sur les douches froides qu'ils recevront. Ce ne sont pas les professeurs qui peuvent les en prévenir, ce sont les gens comme moi. Et, après au-delà de quinze ans d'expérience, je me permets de formuler le conseil que voici: **Ne vous faites pas trop d'illusions: votre travail**

ne sera pas toujours apprécié dans la mesure où il sera méritoire, ni même dans la mesure où il sera excellent!

Vous devez vous dire: "Il n'est pas gai, le président. Il cherche à nous décourager!" Au contraire, je veux vous mettre en garde et vous supplier de montrer tout l'optimisme possible, toute la saine détermination dont vous êtes capables, pour éviter les échecs et les défaillances. Vous n'avez pas le **droit** de renoncer au bon combat; pourtant, il sera quotidien, épuisant. Et, à ce propos, je me rappelle le mot d'un ancien professeur: "Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais bien pour être surmontées!"

Vous aurez parfois des clients incompréhensifs, vous ferez face à des meutes de vendeurs obstinés, qui tiendront beaucoup plus au jargon des affaires payantes qu'à une langue pure et châtiée. A l'occasion, on soumettra votre texte au concierge ou à la femme de peine, ou encore à un anglophone qui aura vécu six mois à Paris, pour vérifier que vous êtes de bons traducteurs! Ce sera humiliant, mortifiant, exaspérant. Ne cédez pas, ne capitulez pas, si vous avez raison, bien entendu! Il y a aussi le manque de temps — la traduction qu'on réclame pour *hier* — le manque d'espace et les exigences de l'illustration ou du jeu de mots de la langue originale! Hâtez-vous, cherchez, trouvez, luttez, gagnez! Autrement ce serait de la trahison, vous manqueriez au serment d'office que vous avez prononcé intérieurement. Peu importe qu'un jour vous lisiez, dans un journal ou une revue, votre copie torturée, estropiée, défigurée et, très souvent, vidée: ce ne sera plus votre faute et vous aurez fait votre devoir!

Sans garder trop d'illusions, soyez confiants. Sans manquer de tact ou de respect, soyez fermes dans votre attitude. Sans trop vous soucier des éloges et des lauriers, **persistez** à bien faire votre travail et vous serez enrichis d'autant.

HOMMAGES DE

PUBLICITE-SERVICE LIMITÉE

Spécialistes en traduction commerciale

1475, rue de la Montagne
MONTREAL, P. Q.
MA. 3666

112 Yonge Street,
Toronto, Ont.
EMpire 6-1684

JACQUES GIROUARD • PLACIDE LABELLE • MARCEL PARÉ • NOLIN TRUDEAU
• RAOUL DESMARAIS • MADELEINE RIVET • DAVID DE LA CHEVROTIÈRE •